

Retraites : un combat décisif

*Etre radical, c'est saisir les choses à la racine.
Or, la racine, pour l'humain, c'est l'humain lui-même.*
Karl Marx

Inutile de tenter de répondre aux arguments de soi-disant experts. Depuis toujours, la « réforme des retraites » n'est qu'un brigandage couvert par les politiciens de droite et certains se disant de gauche. Notre pension, n'est ni une obole pour service rempli, ni le retour de cotisations d'épargne ; **la retraite, c'est la part différée de notre salaire**. Sous le régime de l'accumulation capitaliste et de l'esclavage salarié, cibler les retraites, ou les allocations chômage, revient pour le capital à accroître le niveau d'exploitation du travail.

Un **véritable racket**, qui prend néanmoins un tour particulier : C'est à ce moment précis de notre existence où nos corps sont devenus vulnérables et notre santé largement entamée par des années d'exploitation, que Macron et sa coterie entendent nous asséner un coup de trique supplémentaire. L'ultime, avant de nous verser dans la fosse...

Ce sera eux... ou nous !

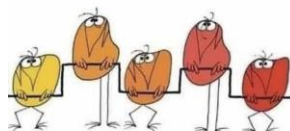
Macron est une nature autoritaire, infantile et violente, de celles qui ne supportent qu'on leur résiste. Du haut de sa toute puissance et face à « *Ceux qui ne sont rien* », il a montré par le passé de quoi il est capable. Il y a quelques mois, son ministre de l'intérieur a lancé un appel d'offre d'un montant de 38 millions d'euros pour renouveler les stocks de grenades et « *couvrir les besoins des quatre années à venir* ». En décembre, la justice de l'Etat français acquittait le policier qui avait crevé l'œil d'un manifestant lors du mouvement contre la Loi Travail. D'ores et déjà, nous savons à quoi nous attendre. Macron tient le « dossier des retraites » pour une pièce maîtresse de son second mandat au service des riches et des puissants. Autant dire qu'il entend mener l'affaire tambour battant ! A moins que...

Résister pour ne plus se faire écraser !

Nous ne gagnerons face à ce gouvernement que si nous parvenons à déjouer ses plans, nous rendre imprévisibles et lui inspirer la crainte. Pour cela, sachons tirer les enseignements des dernières luttes engagées sur le terrain de la guerre de classe. La grève est bien sûr l'arme indispensable. La grève doit immédiatement s'ancrer dans les secteurs stratégiques : énergie, transports, communications... Elle doit nous permettre d'occuper rapidement une position de force mais ce scénario, à lui seul, ne sera ni suffisant, ni satisfaisant. Les manifestations doivent être massives, les grèves d'élargir. Et attention, le temps nous est compté !

La première mauvaise surprise pour le pouvoir est l'unanimité syndicale contre cette réforme destructrice. Elle doit être préservée à tout prix. Seule une dynamique puissante, impulsée et contrôlée par une base déterminée et échappant aux manœuvres des appareils permettra de déjouer les tentatives de division qui vont fleurir rapidement. L'Etat ne redoute rien moins que ce qui lui est étranger en tous points : **la démocratie directe** !

Vous croyez qu'en obéissant ça va s'arrêter...



Alors que c'est parce que vous obéissez que ça continue...

Faire sa peau au capitalisme par la révolution sociale !

Personne ne s'y trompe, si actuellement l'opposition à Macron est si forte, ce n'est pas parce qu'il serait pire pantin que ses prédécesseurs, c'est uniquement car sa mesure cristallise en elle toute la souffrance subie par des millions d'entre nous, chaque jour, à l'usine, au bureau, sur les chantiers, dans les services de soin, etc... Cette souffrance, c'est celle du rapport social capitaliste d'exploitation et de domination qui n'a rien à offrir que l'anesthésie de masse au Prozac et aux séries NetFlics, la haine de chacun contre tous (et contre les migrants en premier lieu), la surveillance généralisée et bientôt peut-être, la guerre...

Le capitalisme et son travail mortifère nous conduit de catastrophe en catastrophe vers l'abîme. Alors, même si nous gagnons face à Macron - et **nous devons gagner**, ce ne sera qu'une étape vers la reconstruction vitale d'une dynamique collective et internationale qui replace la question de notre émancipation sociale au cœur des enjeux qui se dressent devant nous.

Nous ne sommes rien... Soyons tout!